

Dans le Tome XXV. de cet Ouvrage.

Il faut joindre ici une succinte description de l'Isle de Corfou, en faveur de ceux qui peuvent souhaiter un éclaircissement. Cette Isle est située presque à l'extrémité du Golfe de Venise, n'étant séparée que par un trajet d'environ trois lieuës, ou cinq mille d'Italie, de la Côte d'Epire, ou Haute Albanie, qui est une Province de la Turquie Meridionale en Europe. Des Côtes de Corfou à la Ville d'Ortrante dans le Royaume de Naples, il peut y avoir un trajet d'environ 20. lieuës Françoises. Sa longueur est de 15. lieuës, sa plus grande largeur d'environ 7. lieuës, & son circuit peut avoir environ 40. lieuës de côté. L'Isle est fort peuplée, & son terroir très fertile, produisant d'excellent vin & abondance de grains; on y voit des Forêts d'olivièrs, dont l'huile est encore plus délicate que celle de Calabre: les orangers, les citronniers, & presque toute sorte d'arbres fruitiers, y viennent naturellement & sans beaucoup de soins. Toutes ces propriétés font assez comprendre que l'air y doit être sain, & le séjour agréable, si l'Isle avoit de meilleurs voisins.

On estime que les premiers habitans de cette Isle furent une Colonie que les Corinthiens y planterent, lesquels bâtirent la Ville de Corfou l'an 51. de Rome. Ces habitans passerent ensuite sous la domination des Rois de Naples, mais ne pouvant pas longtems s'accommoder de l'humeur des Napolitains, ils se souleverent à l'instigation d'un Religieux de l'Ordre des Cordeliers, qu'on nomme *Mineurs Conventuels*, appellé *Giulio Vanello*, en 1386. qui les porta de se donner aux Venitiens.

*Description de Corfou, que les Turcs avoient assié- géé infructueusement.*